BOX 4|5|9

VOL. 36, N° 6 (version anglaise) *Nouvelles du Bureau des Services généraux des A.A.®* Vol. 23, N° 6 (version française)

ÉDITION DES FÊTES 1990

Chers amis AA,

La saison des fêtes nous invite encore une fois à célébrer, à méditer et à nous rappeler les nombreux bienfaits qu'apportent la sobriété et le Mouvement des AA.

L'échange de cadeaux, qui est une coutume propre à cette période particulière de l'année, se perpétue chaque jour par les membres des AA. En retour des bienfaits reçus, on nous demande simplement de transmettre le même message d'espoir et de rétablissement miraculeux à un autre alcoolique.

Tous les membres du Bureau des Services généraux rendent grâce pour chacun d'entre vous et pour ce don qui nous est donné de partager ensemble tout au long de l'année. Que 1991 vous apporte la sérénité et une abstinence continue.

Avec l'amour de AA,

Des membres des AA isolés nous écrivent

Des membres reconnaissants d'être sobres nous écrivent de tous les coins du monde. Un grand nombre parmi eux sont des membres isolés qui, tout comme Keven L., Nouvelle-Guinée, n'ont pas de groupe des AA à proximité. Ils se maintiennent abstinents principalement en échangeant des lettres entre eux.

Keven écrit : « Juste avant Noël, je suis allé à Mont Hagen avec une équipe nationale de menuisiers en bâtiments pour y construire des écoles. Malgré la grève des postes, le courrier a quand même été livré et j'ai été ravi de trouver des lettres et des cartes de souhait d'autres Isolés et membres des AA, de même que le dernier numéro du *Box 4-5-9*.

Tout en m'apprêtant à lire le bulletin, je n'ai pas pu faire autrement que de m'étonner encore une fois en constatant jusqu'à quel point les membres s'occupent de moi et veillent à ce que je reste abstinent. J'en ai éprouvé une profonde gratitude et par le fait même, la saison des fêtes a été l'une de plus belles de ma vie.

J'aimerais remettre l'amour que j'ai reçu à tous les membres des AA, où qu'ils soient, et plus particulièrement à ceux qui m'ont sans cesse soutenu. Je tiens vraiment à vous et je me préoccupe de votre sobriété. Je suis reconnaissant d'appartenir au Mouvement et je vous remercie. »

Le Box 4-5-9 est publié bimestriellement par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 468 Park Avenue South, New York, N.Y. © Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 1990

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163

Abonnement : Individuel, 3,50 $ US pour un an; de groupe, 6 $ US par année pour chaque jeu de 10 exemplaires. N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat-poste payable à : A.A.W.S. Inc.

Réflexions sur Seattle 1990

Suite au Congrès international du 55e anniversaire des AA qui a eu lieu à Seattle en juillet dernier, lequel a attiré quarante-huit mille membres des AA et des Al-Anon, un grand nombre de personnes ont écrit au Bureau des Services généraux pour donner leurs impressions personnelles. Certains ont souligné la chaleur et le sentiment d'appartenance qu'ils ont éprouvés dans cette libération commune de la souffrance ; d'autres ont décrit le bien-être spirituel qu'ils ont expérimenté, et tous ont parlé de l'immense courant de gratitude qui régnait à ce congrès.

Jim A., un représentant auprès des Services généraux de Dana Point, Californie, nous a écrit ce qui suit : « Le congrès a contribué à mon évolution spirituelle. Le tout a débuté de façon plutôt humoristique dans le train qui nous conduisait à Seattle, lequel était rempli de membres des AA heureux et volubiles. J'ai entendu une hôtesse expliquer à un marin qui avait le cerveau quelque peu brouillé par les vapeurs de l'alcool, ' Oui, ils sont partout... ' Le premier jour du congrès, le soleil était au rendez-vous. Je me suis promené dans les jardins autour de la fontaine de Seattle et mes pensées se sont reportées aux festivals ' Peace and Love ' de la fin des années 1960 et du début des années 1970. Il y avait plein de rires, de chansons et de partage d'amitié. En ce temps-là, par contre, la paix et l'amour étaient motivés par l'alcool.

Tout était plus beau, tout sentait meilleur et avait meilleur goût que d'habitude. Alors que je distribuais des auto-collants et des souvenirs rapportés de chez moi pour les visiteurs étrangers, ceux qui étaient en chaise roulante, les cyclistes, les Isolés et beaucoup d'autres, j'ai ressenti un immense soulagement qui ne provenait pas *des gestes* que je posais mais du sentiment d'appartenir à quelque chose de beaucoup plus grand que moi-même. »

Quant à John N., de Cheshire, Connecticut, il a écrit que « transmettre le message aux citoyens de Seattle revêtait un sens particulier. J'ai parlé à beaucoup de personnes, se rappelle-t-il, dont une femme qui se sentait responsable du problème d'alcool de son mari, deux hommes qui se demandaient si les AA les ' accepteraient ' même s'ils étaient gais, et ce chauffeur d'autobus qui, tard dans la soirée, a admis qu'il buvait à l'excès.

Je me suis demandé combien de résidents de Seattle avaient ressenti notre présence. Bien que nous soyons anonymes au vrai sens de la Onzième Tradition, j'ai compris pour la première fois qu'il n'était pas nécessaire que je dissimule le fait que je suis alcoolique et membre des AA. Ainsi, en marchant avec mon insigne d'identification bleu et blanc, je disais fièrement au monde que j'étais sobre et que j'avais la maîtrise de ma vie. »

John, un ancien président de région, ajoute que bien qu'il se soit impliqué activement dans les services, « c'est au congrès de Seattle que j'ai vraiment pris conscience de la nécessité de transmettre le message sur une base individuelle. J'ai décidé d'être plus disponible que par le passé pour être à l'écoute des besoins de mes amis, de mes collègues de travail et des autres membres de ma localité. Merci, AA, de me donner un peu plus de sagesse ».

Vous êtes à cours d'idées pour vos cadeaux ?

Une bonne façon de témoigner votre gratitude à votre groupe d'attache en cette saison des fêtes est d'offrir un abonnement-cadeau au *Box 4-5-9*. Un abonnement de groupe (jeu de 10 exemplaires) constitue un cadeau qui dure toute l'année. Vous trouverez un bon de commande à la page 11 de ce numéro.

Le nouveau livre *Réflexions quotidiennes* s'offre très bien à un conjoint ou à des amis AA. Il est tout à fait approprié au temps des fêtes, à l'occasion d'un anniversaire de sobriété ou pour toute autre circonstance spéciale.

D'autres membres voudront plutôt offrir le livre *Le mouvement des AA devient adulte,* qui raconte les débuts de AA, le livre-cassette *Les Alcooliques anonymes,* ou encore un abonnement à *La Vigne AA.*

Tous les livres peuvent être commandés directement au Service des publications françaises. Des coupons d'abonnement au *Box 4-5-9* ou à *La Vigne AA* paraissent dans chacun des numéros publiés.

Nouveaux prix à compter du 1er janvier 1991

À partir du premier janvier, l'escompte de 20% que A.A.W.S. accordait sur la vente des brochures sera aboli et conséquemment, un nouveau bon de commande sera préparé pour refléter l'ajustement de prix.

Les membres sont sans aucun doute au courant que la Taxe fédérale de 7% sur les Produits et Services sera imposée au premier janvier sur les livres, à laquelle s'ajoutera une taxe provinciale de 8%. Comme la taxe provinciale de 8% est calculée sur le total de la vente après l'ajout de la TPS, le coût total d'imposition des taxes s'élèvera à 15,56%. Les clients devront donc ajouter 15,56% au montant total de leur facture.

Veuillez noter que le Service des publications françaises accorde toujours un escompte de quantité de 10% sur les livres (10 exemplaires et plus) et de 5% sur les brochures (200 ou plus, sauf les articles de la catégorie A sur le bon de commande).

Les membres des AA du monde entier partagent la joie des Fêtes dans la sobriété, le plus 'beau de tous les cadeaux'

Pour bon nombre de membres des AA, particulièrement ceux qui ont cessé de boire depuis peu, « toute fête peut être éprouvante », est-il dit dans l'article paru dans le numéro du mois de décembre 1947 du *A.A. Grapevine*. La période du temps des fêtes, avec son cortège de réjouissances et de réceptions qui débutent avant Noël et se poursuivent jusqu'au Jour de l'An, peut être la plus difficile à vivre. »

Dans l'article, qui est simplement signé « T.D.Y. », il est dit que « le moment le plus dangereux est peut-être celui où un bon ami essaie de nous persuader en disant ' Un verre ne peut pas de faire de tort '. Il est très heureux que nous soyons membres des AA et que nous ayons arrêté de boire... mais il ne comprend pas tout à fait pourquoi ' juste un ' verre durant le temps des fêtes *pourrait* nous nuire.

Cette période de réjouissances nous oblige à faire un choix : on peut décider d'être impulsif ou de réfléchir aux conséquences ; de voir le mauvais côté des choses ou le bon. Nous pouvons être inquiets ou malheureux, ou détendus et heureux. En d'autres mots, nous pouvons boire ou rester abstinents. »

Chaque journée de la période des fêtes n'a encore que vingt-quatre heures, rappelle l'auteur. « Huit de ces heures peuvent très bien être passées à dormir, conformément aux recommandations des médecins. Il reste donc seize heures sur une vie entière d'abstinence. De plus, une bonne partie de la journée peut être remplie d'activités AA, telles des rencontres avec des membres, des discussions et des méditations sur le Mouvement.

Mais le temps n'est pas le seul facteur en cause. Le Père Noël, est-il dit très souvent, ne vient qu'une fois par année pour la plupart des gens. Ne devons-nous pas convenir qu'il est venu pour nous chaque jour depuis le moment où nous sommes devenus abstinents, après toutes ces années passées à nous enivrer, physiquement ou mentalement ? Quel plus beau cadeau un alcoolique peut-il recevoir que celui d'être abstinent !

À en juger par les cartes de souhait qui inondent chaque année le Bureau des Services généraux, des milliers de membres des AA du monde entier conviendront avec l'auteur de l'article que les fêtes nous « rappellent avec bonheur tous les bienfaits que nous avons reçus et que nous pouvons maintenant transmettre aux autres. Il fut un temps où nous avions peu à donner et voici qu'aujourd'hui, nous sommes dans l'abondance. »

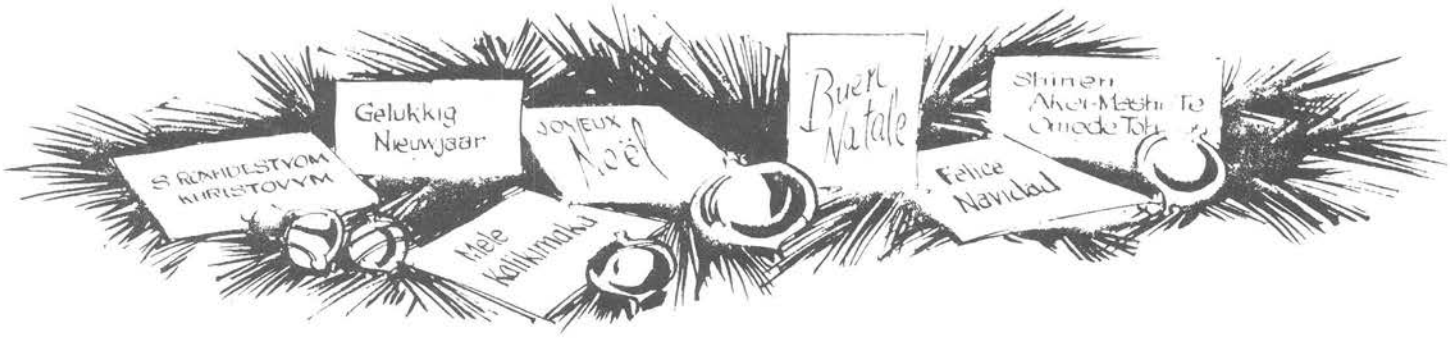
Petites ou grandes, d'aspect riche ou faites à la main, représentant divers symboles allant des chandelles de Hanukkah aux madones, jusqu'aux couronnes vertes saupoudrées de neige et aux fleurs tropicales aux tons chauds d'oranger et de rose, les cartes de souhait sont envoyées de plusieurs pays et en plusieurs langues, d'aussi près que le Canada et les Carolines, jusque de la Suède, de l'Afrique du Sud, des Indes, du Cambodge, de l'Amérique Latine et des Philippines.

« Puisse l'amour de Dieu vous protéger tous », écrit un membre du Massachusetts. Et cet autre, de Wichita, Kansas : « Si toutes les mains des AA pouvaient se toucher », alors que de Rome, Italie, nous recevons des vœux pour un *Buen Natale ;* et de Osaka, Japon, les souhaits du Nouvel An suivants : *Shinen Akei-Mashi-Te Omede-Toh.* Les tribus indiennes de l'Illinois ont formulé à nouveau leurs vœux : *« Puisse Noël vous apporter des amis dans votre foyer, la paix sur votre route et une bonne santé tout au long de l'année. »* Le personnel du Bureau des Services généraux de l'Uruguay offre ses meilleurs vœux pour de nombreux et heureux vingt-quatre heures de rétablissement chez les AA. (« ... muy felices 24 horas mientras avanza vuestra recuperación ».)

Le temps des fêtes est très spécial cette année puisque pour la première fois, des groupes nouvellement formés en Bulgarie, à Cuba, en Roumanie et en Russie referment le cercle AA de bonne volonté, de gratitude et d'amour qui traverse l'Europe de l'Est et s'étend au monde entier.

« S Roxhedstvom Khristovym, » est-il écrit sur cette petite carte envoyée par un nouveau membre de Moscou. De Bucarest, une autre carte, écrite en anglais cette fois : « Un merci sincère pour avoir tendu la main des AA aux alcooliques qui souffrent encore, partout dans le monde. » Enfin, un membre bilingue de Havane, Cuba, dit à son tour : *« Felices Pascuas — Heureuses fêtes, et merci pour ma sobriété, le plus beau de tous les cadeaux ! »*

Un grand nombre de membres observent l'esprit de la Tradition de l'anonymat dans les cartes de souhaits qu'ils adressent au BSG. Ils ne signent que leur prénom et l'initiale de leur nom. Mais un membre des AA américain est allé encore plus loin. Il écrit : « Merci pour aujourd'hui — Avec amour, Moi. » Voilà un exemple du degré de gratitude et d'anonymat dans AA.



Le président du conseil d'administration prédit une conscience de groupe plus éclairée pour marquer 'l'âge de la connaissance'

« Les années 1990 s'annoncent comme un âge de la connaissance fort stimulant pour le mouvement des AA. Partout, particulièrement dans les pays de l'Europe de l'Est, les barrières tombent et les alcooliques du monde entier apprennent l'existence des Alcooliques anonymes. Nous sommes au seuil d'un service à l'échelle du monde entier, ce qui n'était encore qu'un rêve dans les années 80 ; la façon dont nous relèverons ce défi dépend de chaque membre des AA. »

Ainsi s'exprimait Michael Alexander, administrateur de classe A (non alcoolique) et président du conseil des Services généraux. « Conformément à notre objectif premier, a-t-il dit à la Conférence des Services généraux de 1990, nous devrions être en mesure d'aider tous les alcooliques qui demandent notre aide, où qu'ils soient. Des événements sur lesquels nous n'avions aucun contrôle ont donné une importance mondiale à notre association, et en conséquence, nous sommes en face de responsabilités que nous ne pouvons pas ignorer. »

Mike ajoute : « Afin de remplir notre rôle de service sans cesse grandissant à l'étranger, nous devons, chez nous, démontrer un esprit d'unité et de support. À partir du membre lui-même jusqu'aux groupes, aux intergroupes, aux districts, aux assemblées régionales, et à la Conférence des Services généraux, la grande chaîne de notre association n'a que la solidité de son maillon le plus faible. Conséquemment, suggère-t-il, nous devrions prendre l'inventaire de nos faiblesses et de nos forces dans les domaines essentiels suivants :

L'autofinancement — Nos groupes bien établis doivent s'assurer d'une solidité financière si nous voulons apporter de l'aide à ceux qui en ont besoin et aux autres à venir. Sans nos groupes et sans leur support au service mondial, il n'y aurait pas de mouvement des AA et pas de message à transmettre à l'alcoolique qui souffre encore. Par contre, les contributions des groupes n'ont pas suivi le rythme de l'augmentation des coûts de ces services. En 1989, les dépenses ont grimpé à 15% alors que les contributions se sont maintenues au même niveau, créant un déficit d'environ 750 000 $. Le problème est en partie attribuable au fait que 45% des 48 000 groupes enregistrés aux États-Unis et au Canada ne supportent pas les services essentiels des AA.

Demandons-nous si nous observons notre Septième Tradition, qui dit que ' Tous les groupes devraient subvenir entièrement à leurs besoins et refuser les contributions de l'extérieur '. Si nous versons encore cinquante cents ou un dollar dans la collecte, comme nous le faisions il y a vingt ou trente ans, la réponse est NON. Le dollar ne suffit plus aujourd'hui à acheter la même quantité qu'auparavant. Depuis 1960, par exemple, un appel téléphonique coûte vingt-cinq cents au lieu de dix cents ; un timbre-poste, vingt-cinq cents au lieu de quatre cents (trente-neuf cents au Canada) ; une tasse de café que l'on payait dix cents se vend aujourd'hui soixante-quinze cents ; et le salaire minimum a presque quadruplé, de un dollar à trois dollars et quatre-vingt cinq cents (il sera bientôt 4,25 $ US).

J'ai assisté à une réunion ouverte dans un quartier opulent. Des membres sont arrivés en taxi et la plupart étaient vêtus avec élégance. Pourtant, au moment de la collecte, ces mêmes personnes ont déposé un seul billet de un dollar ou quelques pièces de monnaie. Certains on pu agir ainsi de peur de paraître ostentatoires en contribuant plus ; d'autres agissaient par habitude ; et quelques-uns encore n'avaient peut-être pas les moyens. Mais voyons les choses en face, le dollar d'aujourd'hui n'est pas le même qu'il y a trente ans.

De toute évidence, il est inutile de demander le support de tous les groupes si chacun n'est pas assuré financièrement *par les contributions de ses membres.* Aucun groupe ne peut contribuer à sa région, à son district, à son intergroupe local ou à son bureau central et au BSG s'il n'a pas les moyens de le faire. Pourtant, ces services sont essentiels et il revient à chaque membre des AA de s'assurer que leurs groupes soient financièrement capables de pourvoir à leurs besoins.

Les nouveaux — Comment pouvons-nous aider un plus grand nombre d'alcooliques à se joindre à nous et à demeurer avec nous ? Selon le sondage triennal de 1989 sur les membres des AA, environ un tiers des personnes qui se joignent aux AA quittent après quelques mois. De plus, un nombre de plus en plus grand de nouveaux viennent au AA par le biais des maisons de semi-détention, des centres de traitement ou des tribunaux, et de moins en moins de personnes entrent chez les AA suite à un contact direct avec un membre. De telles tendances peuvent être attribuables à un certain nombre de facteurs, y compris un nombre insuffisant de contact de Douzième Étape et de suivis, de parrainage et d'interaction d'une personne à une autre aux réunions ou entre celles-ci.

Que devrions-nous faire ? Désigner des parrains chaque fois que nécessaire ? Tenir plus de réunions spéciales ou de séances d'information ? Libre à vous de faire marcher votre imagination pour trouver des solutions. En premier lieu, toutefois, il faut reconnaître que le problème existe et faire le nécessaire pour y remédier. Notre tradition d'attrait plutôt que de réclame ne vient aucunement en contradiction avec notre credo : ' Si quelqu'un quelque part, tend la main en quête d'aide, je veux que celles des AA soit là... et de cela, je suis responsable '.

Un grand sujet de confusion provient de l'affluence de nouveaux qui ont une dépendance à d'autres substances en plus de l'alcool. Le problème ne se poserait pas si tous ceux qui viennent aux AA étaient des purs alcooliques, mais tel n'est pas le cas. La présence de ceux qui ont d'autres dépendances en plus de l'alcool est un fait avec lequel il faut composer et si quelqu'un dit ' Je suis impuissant devant l'alcool et j'ai besoin d'aide ', il en tient à nous de lui donner le support AA dont il a besoin.

Les minorités — L'âge de la connaissance chez les AA comprend la nécessité de rejoindre les groupes de personnes qui sont sous-représentées dans AA, soit les Américains

d'origine africaine et espagnole, les handicapés, les sourds et les malentendants, les membres des Forces armées et les détenus dans les établissements pénitentiaires.

Il est heureux de constater que de plus en plus de femmes et de jeunes trouvent le chemin des AA. Notre progression stable à cet égard démontre que la communication donne des résultats. À travers les États-Unis et le Canada, nos comités de service — établissements pénitentiaires, centres de traitement, publications, information publique et coopération avec les milieux professionnels — ont fait diligence pour rejoindre nos groupes de minorités, mais il reste encore beaucoup à faire et nous avons besoin de plus de membres bénévoles. »

Les Services internationaux — « Pendant des années, nous, membres des AA, avons dit que nous étions internationaux. Maintenant, nous le sommes vraiment. Au cours de l'année écoulée, des représentants du BSG, libérés de leurs fonctions, ont visité le Chili, la Tchécoslovaquie, l'Angleterre, l'Allemagne, la Hongrie, l'Italie, le Mexique, la Pologne et la Russie. Le *Gros Livre, Les Douze Étapes et les Douze Traditions,* de même que *Vivre... sans alcool* ont été traduits en russe ; et le *Gros Livre* en hongrois et en tchèque. De plus, d'autres publications seront bientôt traduites en arabe, en chinois et en turc.

La somme de travail d'ordre international au BSG augmente et la tâche devient plus pressante. À mesure que les pays autrefois fermés s'ouvrent au programme des AA, nous avons l'occasion de transmettre le message presque partout où on a besoin, tout comme nos fondateurs l'avaient prévu. Nous pouvons accomplir ceci principalement parce que l'alcoolisme est une maladie qui se manifeste dans le monde entier et qu'elle n'a d'égards pour aucune race, aucune croyance ou nationalité. Elle ne respecte pas non plus la personne jeune ou âgée, l'individu bon ou mauvais, et il n'est pas possible de l'enrayer par des barrières artificielles. Chez les AA à l'âge de la connaissance, les alcooliques des régions les plus éloignées reçoivent de l'information de façon telle qu'on ne peut plus arrêter.

Des lettres provenant de tous les coins du monde sont adressées au BSG. ' Le *Gros Livre* est-il disponible dans notre langue ? ' demande un lituanien. ' Sinon, comment faire pour le traduire ? ' Une telle question en soulève d'autres. Par exemple, puisque de nombreux pays n'ont pas les mécanismes nécessaires pour produire leurs propres publications, devrions-nous le faire pour eux à nos propres frais et ainsi préserver le sens et l'esprit du texte original ? Ou dans le cas des pays qui forment des structures de service, devrions-nous adopter une attitude défensive ? Ces dilemmes soulèvent certaines discussions philosophiques dans nos démarches pour aider sans intervenir. J'ai confiance que notre conscience collective nous guidera dans la bonne voie.

Dans toutes nos activités de service, nous sommes guidés par les Traditions des AA, par les Concepts et par les Statuts de la Conférence des Services généraux, lesquels offrent un équilibre délicat entre les divers éléments du Mouvement, permettant à chacun d'assumer ses responsabilités sans que d'autres interfèrent. Les Statuts servent également de bouclier à des gestes impulsifs et imprudents que pourrait commettre le Mouvement.

Au fur et à mesure que nous entrevoyons l'avenir avec tous ses défis et ses incertitudes, nous sommes unis et l'unicité de notre but est renforcée. Chaque fois que nous rejoignons un alcoolique qui a besoin des AA, nous vivons un moment précieux parce que nous ne pouvons pas nous sauver nous-mêmes sans en sauver d'autres. »

La présence de Vincente M. au BSG a été bénéfique

Qu'il se soit adressé dans sa langue maternelle, l'espagnol, en anglais ou avec le langage du cœur, Vincente M. a aidé les membres hispanophones du monde entier à transcender la barrière de la langue et à se sentir partie intégrante de l'ensemble du Mouvement. Jusqu'à ce qu'il prenne sa retraite en mars 1991, Vincente est coordonnateur des services aux hispanophones du BSG (poste qui n'est pas sujet à la rotation). Il peut dire qu'il aura rempli un objectif qui lui tient à cœur : la traduction en espagnol de la plupart des publications des AA approuvées par la Conférence.

La tâche était énorme et « n'aurait pas pu être accomplie sans l'appui généreux du BSG, de la Conférence des Services généraux et de ses délégués, ainsi que de plusieurs autres intervenants, signale Vincente. Par exemple, quand je suis arrivé au BSG en 1984, il existait de nombreuses adaptations hispanophones du *Gros Livre.* Elles ne concordaient pas et de plus, les différents dialectes étaient difficiles à comprendre par un grand nombre de membres des AA de langue espagnole.

Prenons le mot ' hangover ' (lendemain de la veille) : les mexicains disaient *cruda ;* les colombiens *guayabo ;* l'Amérique Centrale *goma ;* et les équatoriens *chuchaque.* Nous avons finalement opté pour le mot *resaca,* qui signifie aussi ' undertow ' (ressac). Ce mot, qui est largement utilisé dans les Caraïbes et partout en Espagne, est généralement connu de la plupart des hispanophones. »

Quand Vincente dit « nous », il veut surtout parler de John de Stefano, un non-alcoolique qui travaille au BSG à titre de rédacteur adjoint des traductions en espagnol. John dit : « pendant les sept ans que Vincente et moi-même avons travaillé ensemble, ma première impression de lui n'a pas changé, c'est-à-dire que je le vois comme un homme joyeux et exubérant, avec une patience sans limite et un merveilleux sens de l'humour. »

La philosophie de Vincente est claire : « Je ne crois pas au ' mouvement des AA hispanophones '. Cela n'existe pas. Il y a, par contre, des ivrognes qui ne parlent pas l'anglais, et ces derniers doivent pouvoir lire nos publications et partager avec des membres qui parlent leur langue s'ils veulent être dans le courant de AA. »

À titre de membre du personnel représentant le BSG à la Commission Ibéro-Américaine pour la traduction et l'adaptation des publications des AA, Vincente a travaillé avec de nombreux responsables de structures de service qui voulaient produire leurs propres traductions de publications des AA.

« Nous recherchons l'uniformité et la consistance dans les traductions afin qu'elles soient conformes à l'esprit et au sens de la version originale, et nous avons reçu beaucoup de collaboration, particulièrement de la part des structures de service du Mexique et de la Colombie, explique Vincente, mais il y a obligatoirement des changements dans les expressions familières de chaque pays en particulier. »

En Caroline du Sud, où Vincente est devenu abstinent il y a 15 ans dans un groupe des AA qu'il affectionne, le *Nuevo Español* de Paramount, il s'est immédiatement impliqué activement dans les services. Juan M., un délégué, nous dit à cet égard : « Je me souviens comme si c'était hier de la première réunion du district espagnol No 33 à laquelle j'ai assisté en 1979. Vincente était là, vantant avec enthousiasme les mérites de la structure de AA et son extraordinaire efficacité. Il aime sincèrement le Mouvement et son enthousiasme est contagieux. »

Diane O, ancienne déléguée de la côte nord de la Californie, rapporte que Vincente l'appelle « ma petite *gringa* au cœur chaud », et elle ajoute que « Vincente est comme le joueur de cornemuse de Hamelin. Avec douceur, il a encouragé l'assimilation de la communauté hispanophone dans AA. »

Très bientôt, Vincente réalisera le rêve qu'il caresse depuis qu'il est abstinent : vivre dans une maison qu'il a construite dans la ville natale de Bahia de Caráquez, en Équateur, avec sa femme Clemencia qu'il a épousée il y a cinq ans. Il dit : « Je ne peux pas lire la musique mais je joue du piano et de l'accordéon par oreille, et j'espère avoir le temps de pratiquer ce passe-temps et aussi de dessiner et peindre des paysages tropicaux. Je resterai aussi actif dans les services des AA. Mes amis et collègues du BSG me manqueront, de même que mon groupe d'attache Alfa y Omega, situé à Queens. Mais j'ai 73 ans et il est temps de céder la place à un autre. »

Une sobriété heureuse et utile

« Dans ma première année d'abstinence, je pensais que le travail de service n'était pas très agréable. J'ai appris depuis qu'avec un peu de bonne volonté, il pouvait au contraire être des plus stimulant ! »

Cet extrait est tiré d'une lettre de Michael P., représentant auprès des Services généraux du groupe *Young People's Solution* de Austin, Texas. Son implication active dans les services a commencé, dit-il, « quand une jeune femme m'a abordé dans une réunion des AA l'an dernier, alors que je me sentais seul et dépressif. Elle m'a demandé si je voulais participer à l'organisation du prochain *1989 Texas State Conference of Young People in A.A. (TXCYPAA)*. Quelques semaines plus tard, j'ai assisté à une réunion du comité d'organisation et j'ai appris qu'il avait besoin d'un grand nombre de bénévoles. Avant de partir, je me suis engagé à assumer la responsabilité du comité de recherche de bénévoles. »

Peu après, Michael traversait d'est en ouest l'état du Texas pour parler du congrès à tous les membres des AA qu'il rencontrait. En y repensant, dit-il, « j'ai dû visiter près de 80% des groupes des AA de l'état. J'ai ainsi pu voir à l'œuvre le fonctionnement de AA dans d'autres localités, grandes ou petites, et j'ai aussi fait connaissance avec de nombreux autres membres. Presque partout où j'allais, les gens me traitaient comme s'ils m'avaient connu depuis des années. Ce fut une vraie leçon sur l'amour de AA et sur les principes de son programme à l'œuvre à une période où j'en avais le plus besoin. »

Il signale que le congrès lui-même « était comme une réunion de toutes les personnes que j'avais rencontrées depuis les derniers mois, et plus que cela, une rencontre de nouveaux amis venus de partout réunis pour célébrer un merveilleux mode de vie. La magie opère parfois dans ces rencontres. »

Michael, qui est abstinent depuis maintenant trois ans, n'a plus de temps pour la dépression. Il est trop occupé à organiser le congrès TXCYPAA de 1990. « Le travail de service me donne ce sentiment qui n'a rien de comparable, ajoute-t-il. Il me permet de renforcer ma sobriété en la partageant, et de me sentir partie intégrante de AA dans son ensemble. Il y a tant de façons de s'impliquer qu'une vie entière n'est pas suffisante pour les essayer toutes. »

Une croissance collective peut résulter d'un inventaire de groupe collectif

« Notre inventaire de groupe annuel, qui durait d'habitude le temps d'une réunion, s'est étendu sur deux semaines de discussion et il en est résulté une nouvelle conscience de groupe. »

C'est ce que nous a rapporté Karen B., représentante auprès des Services généraux du groupe *Southwest Step* de Durham, Caroline du Nord. Avec l'aide des Traditions des AA dans leur version intégrale et de la brochure *Le groupe des AA*, les membres ont discuté de sujets importants, allant du changement de membres au choix des responsables, jusqu'à l'anonymat, aux finances et aux corvées de cuisine.

Une abondance d'idées ont été émises grâce à l'atmosphère, qui prédisposait à la bonne foi et aux principes avant les personnalités. Par exemple, en réponse à la question « Comment pourrions-nous augmenter les contributions au Bureau des Services généraux ? », un membre a suggéré que « Nous fassions nous-mêmes nos gâteaux d'anniversaire au lieu de les acheter et d'envoyer le 8 $ ainsi économisé au BSG en l'honneur de ceux qui marquaient un anniversaire. » Sur un autre sujet, le groupe a évalué son degré de conformité au but premier du Mouvement. Les membres en ont déduit qu'« ils devaient s'adresser aux nouveaux dans les réunions, peu importe le sujet discuté. »

De plus en plus de groupes comprennent l'importance d'un inventaire de groupe périodique pour obtenir la conscience de groupe. Mais dans cette « faible anarchie » qu'est AA, il n'a pas été facile de se rendre à cette évidence. Comme l'a déjà dit Bill W., cofondateur des AA, « Peu d'obstacles ont

été plus difficiles à écarter que ceux qui nous empêchaient de comprendre que la conscience de groupe des AA pouvait être l'autorité ultime dans nos affaires ».

Le *Young People's Group* de Long Island, New York, croit pour sa part qu'il est devenu adulte en grande partie grâce à un inventaire complet où absolument rien n'a été laissé de côté. En retour, des épines à l'état embryonnaire se sont transformées en roses.

Scott S. nous explique : « L'an dernier, peu après avoir célébré notre 14e anniversaire de groupe, nous avons dû faire face à la réalité et admettre que notre groupe, qui comptait autrefois 80 membres, se limitait maintenant à environ 7 personnes. Nous avons décidé de ' procéder courageusement ' à un inventaire de groupe et un membre a offert ses services pour demander des lignes de conduite au BSG. »

« La remarque la plus courante, a dit Scott, se rapportait au manque de communication entre les membres du groupe. Tout en gardant à l'esprit que l'anonymat est la base spirituelle de notre association, comment les membres peuvent-ils communiquer entre eux s'ils ne connaissent pas leurs numéros de téléphone ? Puisque nous sommes un groupe axé sur les jeunes membres et que nous attirons un noyau relativement stable, nous avons décidé de dresser une liste de tous les membres qui *acceptaient* que leur nom y soit inscrit. Nous l'avons donc préparée avec le prénom et l'initiale du nom des membres, et une révision est faite tous les mois ou à peu près. Des informations plus précises sont contenues dans une autre liste, à la disposition de quelques membres qui offrent leurs services pour transporter aux réunions des membres et des nouveaux. »

Une autre question soulevée concernait l'impression de certains membres à l'effet que le groupe était devenu « trop fermé ». Les amis se tenaient ensemble aux réunions, isolant ainsi le nouveau et lui donnant l'impression qu'il n'était pas le bienvenu. « Mais, affirme Scott, nous avons fait de grands progrès depuis. La plupart de nos membres se présentent à ceux qu'ils voient pour la première fois. De plus, nous impliquons les personnes qui viennent dans notre groupe en leur demandant de lire le Préambule ou Notre méthode.

Nous offrons aussi aux nouveaux une copie de la liste des membres, en encerclant notre nom. En retour, nous leur demandons leurs noms et numéros de téléphone pour faire un ' suivi ' après quelques semaines si on ne les revoit pas aux réunions. En gardant à la mémoire que notre programme en est un d'attrait plutôt que de réclame, nous ne les incitons pas à revenir mais il est étonnant de voir à quel point un simple appel téléphonique peut aider quelqu'un à se sentir bienvenu. »

Bien que certains membres considèrent l'inventaire de groupe comme une mesure opprimante, rapporte Scott, « la majorité d'entre eux appuient la démarche et apportent des solutions constructives si le travail s'oriente positivement. »

Il signale qu'un sondage par téléphone a été fait auprès des « vétérans » du groupe pour leur demander leur opinion. « Bien que le groupe n'ait jamais tenu de registre de ses membres, on a pu retracer, à l'aide d'anciens dossiers, des membres du début qui avaient déménagé à travers le pays. Quelle n'a pas été leur surprise en entendant parler du groupe où ils ont trouvé l'abstinence ! Un nombre étonnant de ces membres sont restés sobres et beaucoup ont marié des membres. »

L'inventaire n'a pas réglé tous les problèmes du groupe, signale Scott, « mais nous avons ouvert le dialogue et nous continuons d'obtenir des réactions positives. Un visiteur de l'Ohio, membre des AA depuis des années, a été étonné de trouver un groupe passablement discipliné mené par des jeunes alcooliques en voie de rétablissement. ' On m'avait dit que c'était un groupe de jeunes, s'est-il exclamé, mais j'ignorais qu'il existait un groupe si bien structuré par des membres des AA en âge d'étudier au niveau collégial. »

Le BSG est à la recherche d'un membre du personnel hispanophone

Il est de règle au BSG que les membres du personnel changent de fonction tous les deux ans. Toutefois, le service aux hispanophones fait exception en raison de la nature particulière du travail. Vincente M., après avoir été le coordonnateur de ce service pendant sept ans, prendra sa retraite en mars 1991 et c'est pourquoi le BSG a prolongé la date limite prévue pour la recherche d'un postulant.

Le candidat doit être parfaitement bilingue (anglais et espagnol), et il doit être capable d'écrire dans les deux langues. Un minimum de six ans d'abstinence est requis ; l'expérience de service sera un atout, et il devra, si nécessaire, déménager à New York. Les candidats devront aussi être disposés à voyager pour participer, sur invitation, à diverses activités de notre structure de service.

Veuillez envoyer votre curriculum vitae et votre expérience de service AA le plus tôt possible à l'adresse suivante : Staff Coordinator, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163.

Veuillez afficher les *Douze recettes pour vous assurer des fêtes sobres et joyeuses* (page 11) sur le tableau d'affichage de votre groupe.

I.P.

La voix de AA est toujours présente au Kansas

Le Comité de l'information publique de la région de Kansas a trouvé un moyen de transmettre directement le message des AA dans plus de 100 foyers par jour.

Pour y avoir accès, il suffit de signaler un numéro de téléphone. La voix au bout du fil salue l'interlocuteur en disant « Ici un membre des Alcooliques anonymes qui vous souhaite une bonne journée. La lecture d'aujourd'hui est un extrait tiré de la page 88 du livre *Les Douze Étapes et les Douze Traditions.* Après la lecture, la voix ajoute : « pour obtenir de plus amples informations ou pour connaître l'adresse du groupe le plus près de chez vous, téléphonez au numéro suivant, en service 24 heures par jour : 384-2770. Transmettez ce message. »

Roger H., président de l'information publique de l'assemblée régionale de Kansas, dit que « la réponse à ' ce message du jour ' a été fantastique. Le programme a été mis en application il y a un an et nous suivons les résultats de près, mais jusqu'à présent, les circuits sont fort occupés. »

Roy H., président de l'I.P. du district 10, qui englobe toute la ville de Kansas, ajoute : « Un grand nombre de membres rapportent qu'ils trouvent réconfortant de commencer leur journée avec un message. Un nouveau m'a dit qu'il ' lui permettait de bien commencer ma prochaine journée '. Et un handicapé de la vue a rapporté que le fait de pouvoir entendre la voix d'un membre à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit le rapprochait du Mouvement. »

Le comité de l'I.P. enregistre son « Message du jour », au moyen d'un répondeur téléphonique. Roger dit : « Le coût est très minime. Une ligne téléphonique coûte environ 26 $ par mois de frais de service et il n'y a pas de frais supplémentaire pour l'appelant. Tous ceux qui enregistrent le message sont des membres des AA ; nous essayons d'alterner les voix d'hommes et de femmes. Un des bénéfices marginaux de ce projet est que des membres des AA qui n'avaient jamais pensé à s'impliquer dans les services commencent à s'y intéresser. Leur enthousiasme est beau à voir.

Les bénévoles peuvent enregistrer leur message simplement en signalant un code d'accès sur n'importe quel téléphone à clavier (touch tone). Ils rejoignent ainsi ' Annie ' (le système d'enregistrement). Aucun message ne peut excéder trois minutes en tout. Les lectures sont tirées des livres *Les Alcooliques anonymes, Les Douze Étapes et les Douze Traditions,* et *Réflexions de Bill.*

Jusqu'à présent, le programme a remporté un tel succès que nous communiquons avec d'autres comités d'I.P. pour prolonger ce service à l'extérieur de notre région. Il est très intéressant de constater que la publicité se fait de bouche à oreille, conformément à la Onzième Tradition, qui dit ' La politique de nos relations publiques est basée sur l'attrait plutôt que sur la réclame '. Le seul autre élément de publicité est une carte blanche où il est écrit ' Pour entendre le Message du jour des Alcooliques anonymes, signalez (913) 967-7066 ', que nous distribuons dans les groupes.

À mesure que se répand la nouvelle du Message des AA du jour, ajoute Roger, nous rejoignons non seulement les nouveaux et les membres des AA de longue date, mais aussi un nombre de plus en plus grand d'alcooliques qui souffrent encore. C'est le but de ce message : s'assurer que la voix de AA est toujours là, pour quiconque demande notre aide. »

CMP

Le Comité de l'Ouest de la Virginie trouve de nouveaux moyens de parrainer un professionnel

« Dans notre démarche pour rejoindre les professionnels de notre localité, nous avons tous convenu que donner de l'information et écrire des lettres d'encouragement n'était qu'un premier pas, dit Roger S., président de la Coopération avec les milieux professionnels de l'assemblée régionale de l'Ouest de la Virginie. C'est pourquoi nous avons lancé une campagne ' Parrainez un professionnel ' qui met l'accent sur la communication directe avec un membre de la CMP et le professionnel qu'il parraine. »

Pour faciliter le travail, le Comité de la CMP de la région communique avec un professionnel par l'entremise de l'association dont il fait partie. « C'est ainsi, rapporte Roger, qu'un certain nombre de nos membres ont rencontré le directeur du *West Virginia Department of Health, Behavioral Health Division.* Ce dernier était avide d'apprendre comment les AA pouvaient aider ses employés du service de la santé mentale et de l'hôpital ; ensemble, nous avons préparé un programme visant à assigner un ' ami AA ' à chaque professionnel de la santé mentale de l'État.

Une fois le contact direct établi avec un responsable de l'association de professionnels, on encourage les membres de la CMP à établir un contact direct avec les professionnels qui en font partie, à leur fournir des publications des AA et à offrir de les accompagner à une réunion ouverte.

Dans le cadre de ses efforts pour intéresser les professionnels, le comité de la CMP a commencé à soumettre de courts articles sur le programme « Parrainez un professionnel » à diverses agences de l'état et à des associations d'aide à l'employé, pour publication dans leurs bulletins de nouvelles.

Le comité distribue aussi un feuillet sur les réunions des AA. Il s'adressait tout d'abord à ceux qui étaient tenus d'assister à des réunions des AA, qu'ils aient ou non un problème d'alcool. Mais il s'est avéré très utile aux gens de profession qui travaillent auprès de ces personnes. Le dépliant donne les huit suggestions suivantes :

(1) Assister seulement aux réunions OUVERTES ; (2) vous n'avez pas besoin de parler mais vous pouvez échanger si vous le voulez et si on vous le demande ; (3) vous n'êtes pas tenus de dire les prières ou de vous lever et de tenir la main de votre voisin ; (4) vous pouvez prendre du café ou des rafraîchissements ; (5) vous n'avez pas besoin de mettre de l'argent dans la collecte — seuls les membres le font ; (6) on vous demande de ne pas révéler le nom des personnes que vous avez vues aux réunions — ainsi, votre propre anonymat sera protégé ; (7) soyez tout à fait à l'aise pour poser des questions avant ou après la réunion, et (8) prenez les dépliants d'information qui sont à votre disposition. »

Le Comité de la CMP de l'Ouest de la Virginie cherche de plus à prévenir certains problèmes qui surviennent quand des non-alcooliques assistent à des réunions fermées des AA. Roger dit : « Nous distribuons beaucoup d'exemplaires de la feuille 'Renseignements sur les Alcooliques anonymes' publiée par le Bureau des Services généraux aux membres de la CMP et à d'autres membres des AA, puisque si peu d'entre eux connaissent son existence et son utilité. Nous distribuons aussi des listes des réunions ouvertes et pour débutants. Les districts qui ont des programmes de contacts temporaires sont très heureux de cette initiative. »

CENTRES DE TRAITEMENT

Les bris de communication présentent des dangers pour la santé des réunions des AA 'à l'intérieur des murs'

Un bris de communication temporaire entre la direction d'un important centre de traitement de Chicago et les membres des AA qui amenaient des réunions « à l'intérieur » a failli gâcher la sauce. En restant calme et en gardant à l'esprit qu'ils n'étaient que des invités de l'hôpital, les membres ont trouvé une façon de coopérer avec l'hôpital tout en respectant les Traditions. Il n'y a eu que des gagnants parce que le lien de communication avec les patients est demeuré intact.

Le brouhaha a été provoqué par un changement dans l'administration et dans le personnel impliqué dans le programme. Pendant plus de 40 ans, les membres des AA tenaient principalement des réunions fermées à l'hôpital. Au début, les membres des AA et le personnel se réunissaient régulièrement pour favoriser une bonne compréhension ; mais à mesure que le temps passait et que tout allait pour le mieux, les rencontres s'espaçaient et on les laissa tomber totalement.

L'an dernier, le nouveau coordonnateur du programme des bénévoles de Douzième Étape de l'hôpital a envoyé une lettre à « nos invités AA », pour leur dire que désormais, la plupart des réunions des AA ne seraient plus fermées mais ouvertes, y compris les réunions spéciales pour les hommes et les femmes. Ces changements s'imposaient, disait-on, parce que « les patients qui refusaient tout d'abord d'admettre leur problème en étaient venus à réaliser, après avoir assisté aux réunions des AA, qu'ils étaient en fait des alcooliques et des toxicomanes. C'est grâce à cela qu'ils sont venus à bout de leur dénégation et c'est pourquoi nous avons ajouté dans notre programme l'assistance obligatoire aux réunions d'entraide et de douze étapes. »

Cette lettre a profondément inquiété de nombreux membres des AA de l'extérieur, puisque l'hôpital nous donnait l'impression que les nouvelles réunions 'ouvertes' devaient servir de tremplin pour ventiler *tout* problème de dépendance. Mais en veillant à mettre les « principes avant les personnalités » les membres ont formé un comité ad hoc composé de membres représentant tous les groupes qui tenaient des réunions à l'hôpital afin d'analyser la situation dans un esprit ouvert, flexible et pondéré.

C'est seulement après avoir vidé la question ensemble et étudié les Lignes de conduite sur les Comités des centres de traitement préparées par le BSG que le comité a répondu à la lettre. On parlait du but unique des AA relativement aux réunions ouvertes et fermées, et on insistait sur la Troisième Tradition, qui dit que « La seule condition pour devenir membre des AA est d'avoir un désir d'arrêter de boire. »

Soulignant, entre autres choses, qu'une fois que les réunions pour hommes ou pour femmes deviennent ouvertes, elles ne sont plus réservées aux hommes ou aux femmes, le comité a demandé des explications quant « aux types de réunion que l'hôpital voulait offrir. Nous retournerons alors à nos groupes, était-il expliqué, pour obtenir la conscience de groupe relativement aux Traditions des AA et au but unique ».

Le comité a demandé la tenue d'une réunion « le plus tôt possible » avec la direction de l'hôpital et le personnel concerné. L'hôpital a collaboré et pendant les nombreux mois qui ont suivi, il y a eu des réunions auxquelles étaient présents Cathy W., directrice du Bureau central de Chicago, et Steve C., un délégué du district du Comité des centres de traitement et des hôpitaux de la région de Chicago. « Depuis décembre 1989, rapporte Steve, les groupes et les réunions ouvertes et fermées sont respectivement au nombre de six et de quatre chaque semaine à l'hôpital, au lieu des 11 réunions, la plupart fermées, qui s'y tenaient auparavant.

Entre autres changements, les réunions autrefois tenues pour les hommes et les femmes ont été combinées pour devenir une réunion ouverte ; une réunion pour débutant qui avait lieu auparavant est aussi devenue une réunion ouverte. » Steve ajoute que des membres des AA de l'endroit continuent d'y assister, bien qu'en moins grand nombre.

Beaucoup de résultats positifs ont ressorti de ce que Steve considère comme une « leçon d'expérience ». Les membres du comité ad hoc et les autres membres des AA qui représentent les groupes et les réunions à l'hôpital se réunissent mensuellement avec le personnel concerné afin de maintenir la communication ; de plus, ils ont tenu quelques réunions d'information pour le personnel de l'hôpital intéressé.

Certains membres des AA ont exprimé leur mécontentement face aux nouvelles formules de réunion en discontinuant leurs démarches de Douzième Étape à l'hôpital, rapporte Steve, « mais par contre, notre comité d'hôpitaux et de centres de traitement s'est impliqué davantage dans ce centre, en plus d'avoir augmenté la communication et la coopération entre nos membres et le personnel. »

Il signale que l'hôpital lui-même « a trouvé des idées fantastiques pour combler les besoins de ses patients : (1) il offre les services d'une réunion des AA en espagnol ; et (2) il a formé des réunions des Al-Anon qui coïncident avec les

heures de réunion des AA, afin que les familles des patients alcooliques puissent prendre part au processus de rétablissement. »

Steve dit en terminant : « Je crois que le personnel sait mieux aujourd'hui ce que sont les AA et ce qu'ils ne sont pas. Il connaît l'engagement de notre région à servir les alcooliques en centre de traitement. En même temps, les membres des AA de la localité qui assistent aux réunions dans l'hôpital se sont rapprochés des Traditions et de notre Héritage de services. C'est du AA à son meilleur, ils s'en sont tirés brillamment !

ÉTABLISSEMENTS PÉNITENTIAIRES

Comment les AA peuvent-ils rejoindre la partie de notre avenir qui est derrière les barreaux ?

« Une partie de l'avenir de notre association est présentement enfermée dans des prisons et des centres de détention pour jeunes, dit Amos Reed, de Salem, Oregon, administrateur de classe A (non alcoolique), et dans tous ces établissements, l'alcool est la raison principale de leur incarcération. Les membres déjà abstinents avec le programme des AA pourraient avoir la mission, au cours de l'année qui vient, de faire un effort collectif en vue de rejoindre les alcooliques qui sont déjà derrière les barreaux et ceux qui y seront un jour. »

Amos, qui a pris sa retraite à titre de secrétaire du Département des établissements correctionnels de l'État de Washington, est président du conseil d'administration du Comité des établissements pénitentiaires. Il a lui même passé 52 ans de sa vie à œuvrer dans le domaine des centres de correction, de l'éducation et du bien-être social, et il se préoccupe beaucoup de la façon dont les AA peuvent conjuguer leurs efforts pour faire face à l'augmentation du nombre d'alcooliques dans les prisons.

Amos rapporte que « les statistiques démontrent qu'au moins 80% de nos prisonniers devraient être classés dans la catégorie des buveurs-problèmes ou des alcooliques. Ce pourcentage prend des proportions inquiétantes quand on sait qu'environ 55% des personnes condamnées pour des crimes violents buvaient au moment de les commettre — et que la plupart étaient âgés entre 17 et 27 ans. »

Au cours de la dernière décade, poursuit Amos, le mouvement des AA semblait avoir accompli de grands progrès dans la transmission du message ' à l'intérieur '. On estime qu'au Canada et au États-Unis, il existe présentement 1 650 groupes des AA dans les établissements pénitentiaires. Ce chiffre impressionnant à prime abord, jusqu'à ce que l'on se reporte à 20 ans passé, en 1971. Il y avait alors 900 groupes, même si l'alcoolisme dans les prisons n'était pas encore aussi répandu qu'il l'est actuellement. »

Il signale que « des comités des AA d'établissements pénitentiaires à travers les États-Unis et le Canada se sont dévoués pour amener des réunions à l'intérieur, pour offrir un service de parrainage avant ou au moment de la libération, et pour collaborer avec les directeurs dans l'observance des règles qui régissent ces établissements.

« De plus, le BSG fournit aux comités et aux membres des AA prisonniers de la documentation gratuite, dont *Les AA dans les prisons* et *Ça vaut mieux que de poireauter en prison ;* le *Box 4-5-9* et d'autre documentation et matériel audiovisuel. Le *Grapevine* donne les anciens numéros de sa revue. »

Amos prévoit que le mouvement des AA sera un gros atout dans les années 1990, aux conditions suivantes :

- Les membres des AA devront accepter d'aller dans les prisons et les centres de désintoxication en plus grand nombre pour partager notre force dans la sobriété, en toute impartialité et sans réserve aucune. Un grand écart peut exister entre les membres de l'intérieur et ceux de l'extérieur ; par contre, il y a un lien de sympathie bienfaisant qui existe entre un membre des AA qui en rejoint un autre ;
- Faire plus d'efforts pour transmettre le message aux minorités qui sont encore sous-représentées dans les AA tout en constituant un nombre disproportionné de nos prisonniers alcooliques ;
- Que chacun de nous travaille encore plus fort pour établir un climat de coopération entre les directeurs de prison, leurs chapelains, leurs officiers de libération conditionnelle et les agences impliquées — pour se familiariser avec les questions internes, avec leurs forces et leurs faiblesses. Nous avons posé des gestes à l'endroit des agences, surtout par lettre, mais rien ne peut remplacer le contact de personne à personne ;
- Que les membres des AA du comité progressent dans l'établissement et le maintien d'un réseau complet de parrainage temporaire. »

Quand tout cela sera dit et fait, ajoute Amos, transmettre le message aux membres des AA déjà incarcérés ne sera pas encore suffisant. « Le plus grand défi qui attend le mouvement est de rejoindre les alcooliques avant que leur maladie les conduise en prison.

Afin de répondre à un besoin, nous devons premièrement en prendre conscience, en parler et être disposé à poser les gestes nécessaires, conclut Amos. Transmettre le message comporte une responsabilité partagée : dans la mesure seulement où chacun fera sa part, le mouvement des AA dans son ensemble pourra-t-il faire partie de la solution pour aider les alcooliques qui souffrent encore et qui sont présentement en prison — ou qui le seront dans un proche avenir. Il est déjà très tard, alors agissons ensemble, maintenant. »

Communiqué

Veuillez prendre note que pour fins d'inventaire, le Service des Publications françaises des AA du Québec sera fermé à partir de 16h30 le 21 décembre 1990, jusqu'au 2 janvier 1991, inclusivement.

Le personnel du Service des Publications françaises et le Comité de gestion vous souhaitent de joyeuses Fêtes.

Merci de la confiance que vous nous accordez et puisse 1991 vous apporter sérénité et paix.

Décembre 1990

VOUS PROJETEZ UN ÉVÉNEMENT POUR FÉVRIER, MARS OU AVRIL ?

Rappelez-vous que la date limite pour faire parvenir vos informations au B.S.G. est le **15 janvier.**

Pour votre commodité et la nôtre, veuillez dactylographier ou écrire en lettres moulées les informations que vous voulez faire paraître à la page du Calendrier des événements, et faites-les parvenir au B.S.G..

Date de l'événement : _____

Lieu (ville, état ou prov.) : _____

Nom de l'événement : _____

Pour information, écrire : (adresse postale exacte) _____

_____

_____

COUPON D'ABONNEMENT AU BOX 4-5-9

publié tous les deux mois

Veuillez remplir ce coupon et l'envoyer avec votre chèque ou mandat-poste, payable en fonds américains, à l'adresse suivante :

A.A.W.S., Inc.
P.O. Box 459, Grand Central Station,
New York, NY 10163

Abonnement individuel ..... 3,50 $ US*

Abonnement de groupe (10 exemplaires) ..... 6 $ US*

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

Province ..... Code postal ....

**Inscrire au recto de votre chèque : «Payable in U.S. Funds».*

Douze recettes pour vous assurer des fêtes sobres et joyeuses

Les réceptions des Fêtes sans alcool peuvent encore sembler redoutables aux nouveaux membres. Mais beaucoup d'entre nous ont connu les plus belles fêtes de leur vie sans consommer d'alcool, chose que nous n'aurions jamais imaginée, souhaitée ou crue possible au temps où nous buvions.

Voici quelques recettes qui vous permettront d'être joyeux sans qu'il vous soit nécessaire de consommer d'alcool.

1. Projetez plus d'activités A.A. pendant la saison des Fêtes. Amenez des nouveaux aux réunions, offrez-vous à répondre au téléphone dans un club ou dans un bureau central, donnez le message, aidez dans la cuisine ou visitez l'aile réservée aux alcooliques dans un hôpital.

2. Recevez des amis A.A., particulièrement des nouveaux. Si vous n'avez pas l'espace voulu pour accueillir un groupe, n'invitez qu'une personne à dîner et recevez les autres au moment de prendre le café.

3. Gardez, à portée de la main, votre liste téléphonique de membres A.A. Si l'angoisse ou l'obsession de boire vous assaille, cessez toute activité jusqu'à ce que vous ayez téléphoné à un membre.

4. Informez-vous sur les réceptions, réunions ou autres rassemblements projetés pour le temps des Fêtes par les groupes de votre région et allez-y. Si vous êtes timide, amenez un plus nouveau que vous.

5. N'assistez à aucune réception des Fêtes qui vous perturbe. Vous souvenez-vous de votre habileté à trouver des excuses lorsque vous buviez? Il est maintenant temps de mettre ce talent à profit. Aucune réception de bureau ne vaut votre bien-être.

6. Si vous devez aller dans une réception où l'on sert de l'alcool et qu'il vous soit impossible d'être accompagné d'un membre A.A., ayez des bonbons à votre portée.

7. Ne vous croyez pas obligé de prolonger votre soirée. Prenez à l'avance un "engagement important" que vous devrez respecter.

8. Allez à l'église, n'importe laquelle.

9. Ne restez pas inactif, à broyer du noir. Faites de la lecture, visitez des musées, prenez des marches, écrivez à vos amis.

10. Ne commencez pas maintenant à vous préoccuper de ces tentations des fêtes. Souvenez-vous: "une journée à la fois".

11. Profitez de la véritable beauté des fêtes qui se traduit par l'amour et la joie. Peut-être vous est-il difficile d'offrir des cadeaux tangibles, mais cette année, vous pouvez offrir de l'amour.

12. "Après avoir connu..." Point n'est besoin ici de répéter la Douzième Étape puisque vous la savez déjà.